Textes & Peintures

Un voyage de l'âme

Taous Ben Amara

L'auteure

Taous Ben Amara est née en 1972 à Aïn El Hammam, en Kabylie. Diplômée de l'École des Beaux-Arts, elle développe un univers pictural ancré dans la culture amazighe, où les signes berbères deviennent un langage visuel à part entière. Animatrice culturelle et artiste exposée en Algérie, elle mêle dans cet ouvrage ses textes et ses peintures pour offrir un voyage de l'âme — intime et universel.

Mot de l'auteure

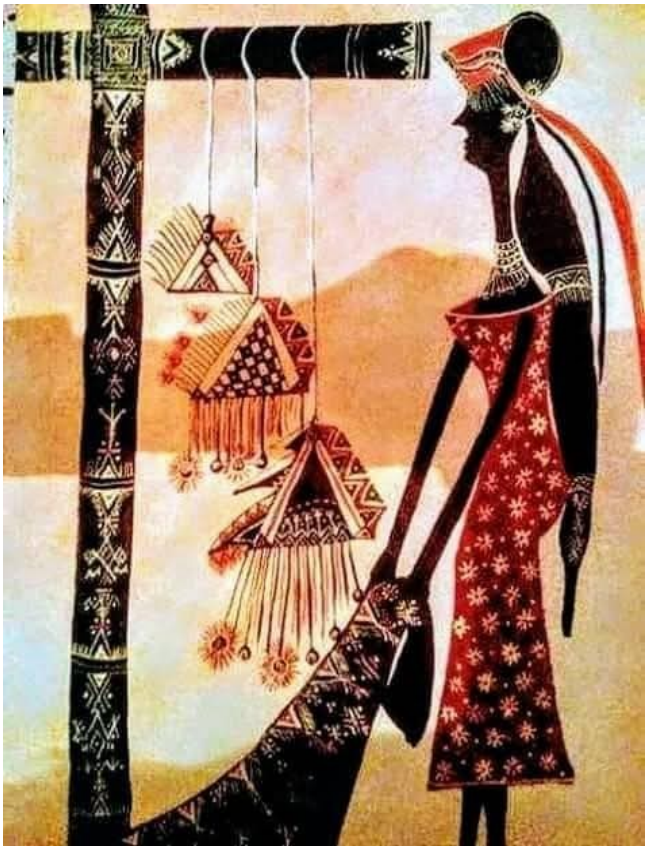
J'ai souvent ignoré mes appels intérieurs, mes ressentis, et toutes mes pensées enfouies. Cet ouvrage est ma façon de leur donner voix — à travers les mots et la couleur, à travers les textes et les peintures qui, ensemble, forment un seul et même voyage.

Taous Ben Amara

Partie I

Le Monde intérieur

Mémoire · Âme · Identité · Héritage



Le gilet de mémoire

Dans le silence d'un rêve,
posé là comme un souffle,
un gilet neuf attendait,
plié avec soin, comme un secret bien gardé.

Il n'était pas à moi.
Il appartenait à l'ombre douce
d'une cousine partie,
une présence effacée, mais encore tiède dans le tissu du souvenir.

Couleur de terre, couleur de racine,
marron comme les branches d'un arbre ancien
qui garde dans sa sève
les histoires que l'on n'a jamais racontées.

Je l'ai déplié, doucement,
comme on entrouvre une porte sur le passé.

Pas pour le porter.
Pour le regarder. Pour comprendre.

Chaque pli disait quelque chose,
de sa vie, de la mienne,
de ce qui nous relie même sans les mots,
de ce que la mort ne plie jamais tout à fait.

Et dans ce geste simple,
j'ai senti le poids léger de ce qui reste.
Ni douleur, ni joie.
Seulement la paix tranquille d'un fil retrouvé.

Mon rêve d'hier soir — Taous Ben Amara

La pensée et la parole

J'ai souvent ignoré mes appels intérieurs, mes ressentis, et toutes mes pensées enfouies. Pour mieux m'exprimer, il est important de reconnaître qu'il existe une grande différence entre la parole et la pensée.

Ma réflexion personnelle me conduit à croire que la parole est éphémère, tandis que la pensée est éternelle. La pensée peut perdurer même après la disparition de l'individu, alors que la parole n'a qu'une existence limitée dans le temps, quelques secondes, minutes, ou peut-être semaines.

Avec le recul de mes expériences, j'ai remarqué que la pensée semble provenir de l'âme, tandis que la parole est une manifestation physique. La pensée a le potentiel de devenir réalité, alors que la parole peut s'effacer avec le temps.

Peut-être est-ce pour cela que l'on dit que la foi est une pensée qui relie la créature au Créateur. La foi, en tant que pensée profonde et sincère, transcende le temps et l'espace, tandis que la parole, même prononcée avec conviction, reste soumise aux limites temporelles.

L'écriture, quant à elle, devient un moyen de donner forme à la pensée, de la préserver et de la partager. Sans la pensée, l'écriture n'aurait pas de fondement. Écrire, c'est immortaliser la pensée, lui permettre de traverser les âges et de résonner avec d'autres esprits, bien après que la parole se soit évanouie.

Taous Ben Amara

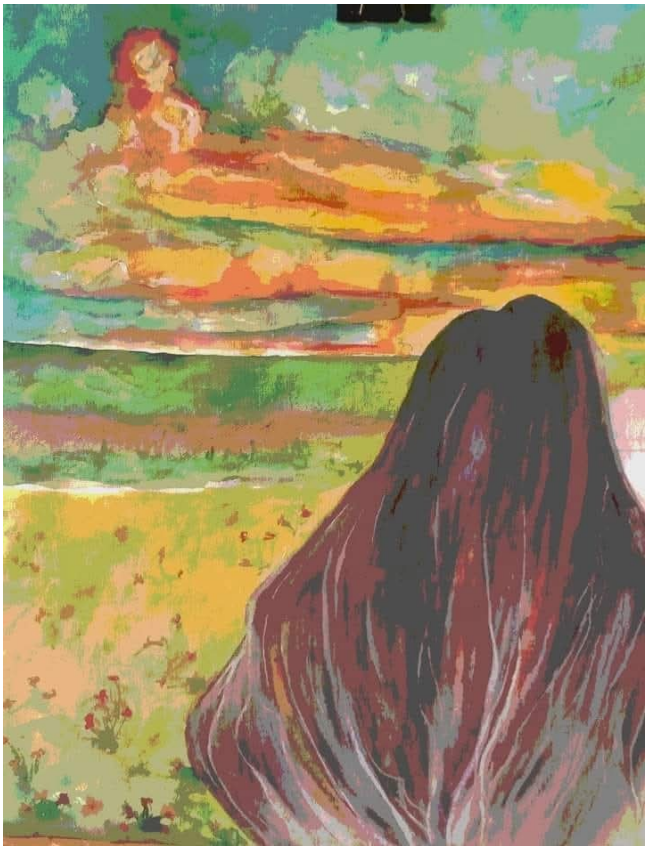
La boîte à surprises

Ma tête est lourde, mon regard vide, fixé sur un néon muet. Mon corps, fardeau affligé par la cravache du temps, ploie sous son poids. Quelle est la cause de mes maux ? Est-ce mon esprit, qui absorbe tout ce qui flotte dans l'air ?

L'esprit, à mon humble avis, est une énergie. Mais alors, qui est responsable de toutes ces douleurs ? L'esprit, avec sa sensibilité exacerbée, ses sentiments ? Ou l'âme, cette vérité nue, immuable, semblable à l'eau, sans couleur ni odeur ?

En résumé, qui je suis et ce que je représente :
Je suis une boîte à surprises
À l'intérieur, un emballage complexe représente mon esprit
enfin, le bijou fragile, lui, est mon âme

Taous Ben Amara



Qu'est-ce que l'amour

Qu'est-ce que l'amour, si ce n'est qu'une énergie pure, transparente, légère, parfumée de naturel ?

Le corps, un support de déchets, véhicule deux sensations : une caresse et un coup dur. L'homme, pauvre enclavé, se bat au milieu de ces extrémités. Une question s'impose : qui va gagner — le bien, le mal ou l'homme ? Il est très complexe de réussir cet examen.

Quant à la vie, c'est comme un car toujours en mouvement, transportant des corps remplis de peur, de petites joies éphémères, de chaleur et de froid tout au long du voyage. Hélas, pour quitter ce car, il faut évidemment passer par des tourbillons qui vous font mal, qui vous donnent envie de vomir de douleur, cette douleur que le corps a déjà endurée. On nous dit toujours que la vie est un examen !

Examen de quoi ? Examen pourquoi ? Et le compte rendu, alors ?

Je sais que quelque part, la condition de vivre se résume par le temps... mais qu'est-ce que le temps ? Est-ce le jour et la nuit ? Peut-être que tout ce que je vis n'est qu'une illusion qui me

concerne et qu'en réalité, ma vie est un scénario dont je suis l'auteure... Mais alors, qu'est-ce que la réalité ?

La vie est en noir et blanc...

Taous Ben Amara

Je doute de mon existence

Dans un monde où les certitudes sont souvent mises en question, il arrive que l'on se perde dans des réflexions profondes sur notre propre existence. Ce texte explore la nature de la vie et de la mort, les paradoxes de notre expérience humaine, et les images qui peuplent nos pensées.

Je doute fortement de mon existence. Existe-t-il vraiment, ou bien n'est-ce qu'un rêve, une illusion éphémère, sans exactitude ? Qu'est-ce que la vie ? Que sont toutes ces images ? Sont-elles un support, un véhicule de transition dans mes pensées, ou juste un moyen de remplir le vide sans importance ?

Existe-t-il vraiment, avec tous ces paradoxes interminables et cet attachement charnel très complexe ? En fait, qu'est-ce que la vie, et en même temps, qu'est-ce que la mort ? Deux extrémités d'une grande valeur, d'une grande importance, avec lesquelles tout le monde semble être perdu.

Taous Ben Amara

Ah montagne de patience

Ah montagne de patience ! Je ne trouve pas mes mots, muette que je suis devant ta grandeur. Mon horizon, tu as été l'homme, l'ami, le frère... je cherchais refuge auprès de toi, tu me protégeais avec ta force intérieure. Tu étais là à m'écouter, à me consoler, j'ai toujours trouvé mes réponses dans tes paroles.

Tu étais là, avec ton visage de Sage quand je délirais. Ta patience, ta sagesse interpellent chaque interlocuteur à suivre ta morale. Tu étais pour moi la sécurité, la tranquillité, l'intelligence, le pouvoir... Tes conseils significatifs se posent sur mon cœur comme des remèdes, cicatrisent mes blessures incarnées par le temps.

Tu avais le rôle d'un chef mais tu ne t'étais jamais imposé. Plus serein, le sourire décorait ton visage de Saint. Très confiant et sûr de tes calculs, tu as analysé la vie comme un comptable dans son domaine. Rien ne t'échappe, tu connais beaucoup... Tu possédais un bagage, une bibliothèque dont tu n'as jamais abusé pour faire la différence.

Tu m'écoutais plus que moi-même. Tu essayais de me détourner des fausses pistes avec douceur et patience. Tu ne m'avais jamais imposé tes choix — tu m'as choisi le choix de mes choix, pour une simple raison de me sentir libre, indépendante. Tu m'avais appris le respect de soi sans passer par les autres, j'ai eu cette fierté dont tu m'as inculqué la graine.

Je sais que tu es bien là où tu es, ton esprit me rend visite, me caresse le visage. Tu es là à surveiller mes pas, à m'encourager de tenir bon.

Tu es parti sans rendez-vous, ta mort a été une mauvaise surprise, très douloureuse pour nous, ta famille, femmes et enfants... Chaque mois, chaque année qui passe me rappelle d'un coup fatal ton absence. Papa, tu étais un exemple pour la jeune génération, un défi pour ta génération. Je sais que tout homme est éphémère, le temps achève son travail sans donner d'explications. Tu es parti d'une mort naturelle, sans souffrances.

Peinture et texte — Taous Ben Amara

La maison ancienne

Racontez-moi vos archives, racontez-moi l'impact, l'empreinte, la trace. Vos piliers ont la sueur du temps, tatoués par la plume de l'histoire, habités par les esprits pleins de foi.

Vous, vous êtes présentes sous forme d'une femme pour garder un héritage, un trésor... Vous êtes là pour détourner les esprits malveillants. Vous êtes habillées d'une très grande sagesse, coiffées d'une intelligence inimaginable. On n'entend jamais votre voix, êtes-vous muettes ?... Vous préférez le silence — trop de choses très profondes ont un impact sur vous. Vous n'avez pas à justifier ce vide vocal.

Cette demeure se confie à vous, vous le faites à votre tour. Une maison très chargée de souvenirs ne peut disparaître sans aucun prétexte... Malgré la dégradation des lieux, vous êtes très enchantée d'y habiter, vous hivernez avec toutes les traditions confondues — feu de bois, contes et légendes...

Je suis à la quête de cet endroit magique, cette maison magnifique... je souhaite en faire partie. Je suis à la quête de savoir, de la connaissance, j'ai envie de vivre la magie, le conte,

la légende de ces lieux... Je suis habitée par un esprit féerique, c'est un privilège pour avoir votre contact. Mon âme en souffre, mon corps malade très alourdi, je vous prie, soulagez mon esprit.

Je suis présente dans ces temps, mon esprit vit dans les temps passés... Vous êtes un esprit, forcément — vous allez me comprendre...

Peinture et texte — Taous Ben Amara

Le temple du songe

J'ai des frissons, je tremble, je respire l'air pur. Tu m'as apparu dans un rêve, un temple mystérieux, habité par des esprits enfantins. Ça sent la propreté, j'ai envie de vous raconter mes misères, mes souffrances, mon chagrin.

La vie est un chemin mais pas toujours long, fatigant pour certains, amusant pour d'autres... je cherche un repos éternel, je ne veux plus de ce corps très affligé par des remords.

J'ai traversé un bout de cette rue étroite, mais très vaste pour mes pieds. À chaque tournant j'ai trouvé l'ombre qui me protégeait. Contente et chagrinée à la fois, une volonté d'atteindre la blancheur que je vois toujours devant moi. À chaque moment où je suis toute prête de la toucher, elle s'éloigne de nouveau, mais elle est toujours là, elle me fixe d'un regard perçant.

Je ne suis pas perdue, j'avance avec une fluidité miraculeuse, très légère. Une petite main froide qui me caressait le visage, très agréable, douce comme du velours. Pas de présence, sauf ces mouvements relaxants.

Toi le temple, le gardien, tu es venu me rendre visite dans le songe, la raison pour laquelle je suis là... je contemple ces couleurs qui me poussent à faire part de mon existence. Une grande maison qui est enchantée de me voir — j'aurais dû venir il y a bien longtemps. Ce n'est que partie remise, je suis là à présent.

Partie II

Le Voyage créateur

L'art comme chemin de sens

Mon voyage

Mon voyage fut agréable, très apaisé et à l'aise. Je me posais des questions, je contemplais cette partie d'un petit espace de l'univers... Tout était en couleur, la vie en animation, tout bougeait. Je regardais d'en haut ce qui m'apparut si petit — la verdure cherchait à communiquer avec moi, les personnages bougeaient dans tous les sens.

D'en haut, je respire cette beauté, une création divine dont l'humain s'oublie. Dans un flou abstrait, l'horizon m'a paru loin... Un sentiment étrange m'habitait, une sensation entre un rêve et la réalité, mêlée à la nostalgie du temps. Je voyais de plus belle la vie — il me semble que j'étais éveillée mais dans un songe profond, très à l'aise en contemplant ce paysage féerique.

J'avais une discussion très personnelle avec moi-même, je me posais des questions pour lesquelles j'ai essayé de trouver des réponses.

Ce voyage que j'ai entamé a donné naissance à cette peinture, que j'avais étalée avec cette mentalité de voyageur en quête de réponses... Je l'avais même perdue. Destinée pour un inconnu.

Mon travail n'est autre qu'une accumulation, un résumé conclu par les yeux et interprété par l'esprit... La couleur est un langage de métier sans paroles, le dessin est une structure, une armature architecturale qui répondent à une expression d'un sentiment

artistique. Le monde est fait de culture pour structurer la personnalité humaine.

L'art est une évidence. Sans lui, vous n'êtes rien !

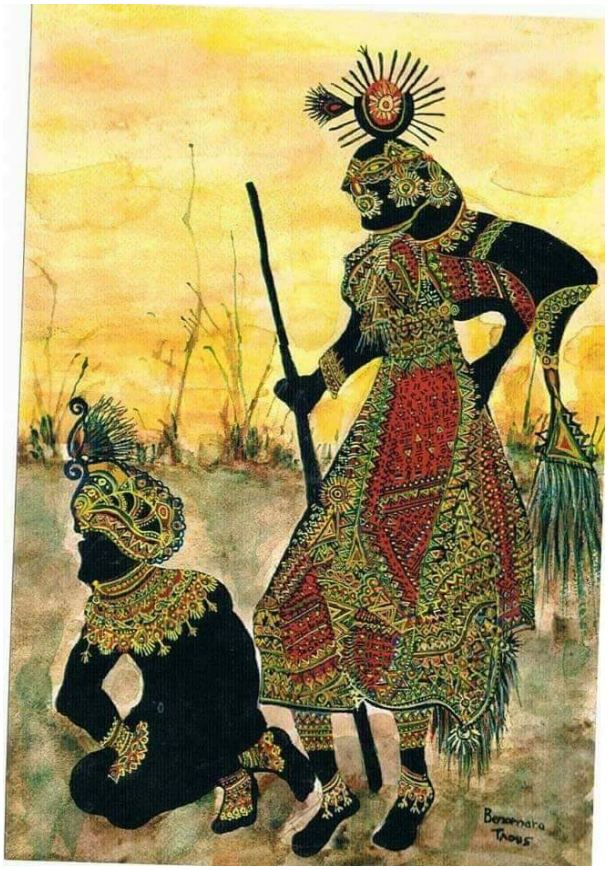
Essayons de comprendre la création artistique, et la manière de vivre ne sera que plus simple.

Textes et peintures — Taous Ben Amara

Partie III

Voix du monde

Afrique · Femme · Grâce · Justice



Ah dames au long cou

Ah dames au long cou... Afrique, pourquoi aussi triste ! Que même la poussière a trouvé refuge dans tes camps... Ah la mère du monde ! Tes services, personne n'en parle... On t'a escroquée, on t'a violée...

Un continent naturellement riche, intelligemment pauvre...

Un appel d'artiste aux muses, filles de Zeus... (Clio), muse de l'histoire, prêtez main à cette terre blessée, ravagée par les sauvages se disant démocrates, civilisés... Ah les trois muses, vous étiez grecques, à présent vous êtes l'espoir, l'avenir... Éclatez votre pouvoir, vous êtes Africaines.

Le soleil t'a donné grâce, tu es sa chérie, terre de l'humanité. Il réchauffe ton corps, il embrasse ta beauté. Tu es sujet à la conquête. Les chasseurs de lumière, les déserteurs, avec leur malhonnêteté et leur ruse ont ralenti le pas vers un futur très aisé et beaucoup plus riche... Rien n'est fait. Tout à présent est faisable.

Peuple d'Afrique, arrachez vos biens des griffes de ces vampires qui sucent le sang des innocents, qui tuent au nom de l'égoïsme.

Vous, dames de grâce ! Vous êtes la culture, la grâce, vous êtes la chance pour que le monde change un jour. Vous prêtez corps et esprit — telle est la femme africaine : battante, combattante, courageuse et persévérante... Rien n'est impossible, la balle est de votre camp. Courage — la réussite vous emballera un jour.

Taous Ben Amara

Où vas-tu ?

Où vas-tu ? Que cherches-tu ? Tu précipites les pas vers quelque chose de perdu... Très en beauté, une robe de mariée qui se faufile entre tes jambes. Une coiffure très originale qui te rajoute une touche de très haute couture. Tu es d'une élégance remarquable, très originale et bien présentée.

Cherches-tu à t'éloigner de ton destin ? Tu n'as pas eu d'autres choix que de t'enfuir ! Fuis-tu l'incompris ? Tu veux d'une vie qui convient à tes propres choix. Tu dois arracher tes droits, tu devrais lutter pour les avoir.

Une vie de lutte pour l'humain, double vie de lutte pour la femme... On t'impose de justifier ton existence. Par peur ou par tort, on te jette le mauvais sort... Pour celles qui se veulent indépendantes, elles doivent subir, subir sans compter. Tu es l'emblème de la vie.

Tu es d'une intelligence très discrète, très particulière — une intelligence féminine. Par moments tu es en guerre avec ta propre image. La vie est bizarre, mystérieuse, faite de

contradictions, de souffrances, d'incompris... Ne te fie pas à la chance, c'est une illusion éphémère.

Tu as raison — cours, sauve-toi, écoute ton esprit, suis ton cœur, surtout ne relâche pas.

Peinture et texte — Taous Ben Amara

Ah les trois grâces

Ah les trois grâces ! Vous êtes magnifiques, le défilé d'une élégance incroyablement époustouflante. Vous représentez la lumière, le soleil, avec vos tuniques sur mesure. Vous faites chanter les cœurs, danser les corps.

Portées sur la tête, des coiffures artistiquement inspirées des légendes racontées par des civilisations. Vos costumes ornés de motifs racontent long sur vos origines. Les couleurs sont d'une netteté inimaginable. Vos silhouettes rajoutent une grande présence à votre défilé. Vous ne faites pas l'anonymat, vous êtes réelles.

L'espoir me revient en imaginant un monde dont vous serez l'essentiel. Fort de votre beauté et de votre bonté, je suis confiante que demain l'Afrique reprendra sa place.

Justice

Les blessures sont profondes, les plaies se sont réouvertes. J'ai essayé tous les remèdes, ça n'a rien donné. Devrais-je abandonner ? Pourrai-je me remettre un jour ?

Vous voilà avec votre balance qui nous balance nous, qui sommes en quête de bénédiction. Vous vous faites abstraite pour ne pas montrer votre visage. Pourtant vos couleurs nous donnent de l'espoir, ce bleu qui nous sourit et qui nous invite à vous faire confiance — est-il vrai... c'est juste des hallucinations. Rien, rien n'est vrai chez vous. Tout est faux, vous êtes une erreur, une bêtise qui nous ronge.

Je vous suis avec une bouche muette, tête baissée, bras attachés, mais sans vous atteindre. J'ai perdu le sens de la justice à force de vous interpeller. Vous n'êtes pas vraie, vous affligez ceux qui croient en vous, vous donnez fausse route sans objectif.

Vous êtes criminelle, c'est vous-même le mal. Vous avez tué des braves gens qui vous appelaient pour leur donner raison... Votre

coiffure très élégante vous donne de l'allure, vos habits colorés portent espoir, la balance ne s'arrête pas de bouger...

À présent j'ai cessé de croire en vous. Vous êtes une illusion. Nous autres, sommes-nous des proies pour vous ?... Combien de crimes commis en essayant de faire appel à vous ?... Intellectuels, artistes, paysans... Tous morts à cause de croire à votre présence illusoire. Je suis fatiguée, vous faites mal.

Vous êtes un fantôme qui se faufile...

Taous Ben Amara

Taous Ben Amara

Textes & Peintures

Un voyage de l'âme